



**Direction régionale
des affaires culturelles
Alsace**

MILLÉNAIRE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

COMMANDE D'UN VITRAIL CONTEMPORAIN

**Présentation du projet de création
27 novembre 2014**

DOSSIER DE PRESSE



@Denkmalarchiv – Ministère de la culture et de la Communication

Contact presse

Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace
Clara Nieden (03 88 15 57 41 / clara.nieden@culture.gouv.fr)

Crédits photographiques

Veronique Ellena/Zabou Carrière
Bernard Goy - DRAC Alsace - Ministère de la Culture et de la Communication
Denkmalarchiv – DRAC Alsace -Ministère de la Culture et de la Communication

SOMMAIRE

Communiqué de presse	Page 3
Qu'est-ce qu'une commande publique ?	Page 4
La Cathédrale de Strasbourg, quelques repères historiques	Page 5
Composition du comité de pilotage	Page 7
Les vitraux contemporains dans la Cathédrale de Strasbourg	Page 8
Plan de la cathédrale de Strasbourg	Page 9
La commande	Page 10
La chapelle Sainte-Catherine	
Les verrières blanches retenues pour la commande	
Calendrier de la commande	Page 12
Véronique Ellena	Page 13
L'atelier verrier Parot	Page 15



**Direction régionale
des affaires culturelles
Alsace**

Strasbourg, le 27 novembre 2014

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**MILLÉNAIRE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG
COMMANDE D'UN VITRAIL CONTEMPORAIN**

A l'occasion du Millénaire de la fondation de la Cathédrale de Strasbourg, l'État – ministère de la Culture et de la Communication, propriétaire du monument, a décidé d'engager une procédure de commande publique artistique pour la création d'un vitrail contemporain.

A l'issue d'un appel public à candidature, le comité de pilotage de la commande a retenu le projet de Mme Véronique ELLENA, élaboré en association avec le maître verrier, M. Pierre-Alain PAROT.

Outre les services du patrimoine et de la création du ministère, le comité de pilotage réunissait des représentantes et représentants de la ville de Strasbourg, du musée de l'Œuvre Notre-Dame, de l'Archevêché, ainsi que l'Architecte en chef des monuments historiques en charge de la cathédrale.

Une importante baie non ouvragée, située dans la chapelle Sainte-Catherine, sur le mur ouest du transept sud, a été retenue pour accueillir l'œuvre.

Véronique ELLENA, née en 1966, est une artiste qui utilise la photographie. Elle a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis en 2007/2008. Elle a proposé un projet original et novateur.

C'est un véritable dispositif que l'artiste a souhaité ainsi mettre en place, après avoir constaté que le volume vertical de la chapelle favorisait une vision rapprochée de la baie, ne permettant la visibilité de la totalité que d'un point de vue particulier.

Attentive à préserver l'harmonie lumineuse et chromatique avec l'ensemble majeur des vitraux existants, qui renvoient eux-mêmes à l'architecture, la proposition de l'artiste s'inscrit dans son époque, par l'usage de la photographie notamment, conjugué à un procédé technique innovant choisi par le maître verrier.

En s'inspirant d'une déclaration prêtée à Sainte-Catherine d'Alexandrie, Véronique ELLENA a choisi comme sujets de ses photographies des éléments naturels, tels que décrits dans le texte rapporté par l'histoire de la sainte : paysages, plantes et fleurs, mais aussi visages humains.

Chaque image de petit format sera lisible de près, et s'intégrera dans une image générale occupant la totalité de la baie.

Contact presse : Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace
Pôle communication – documentation
Clara Nieden
03 88 15 57 41 / clara.nieden@culture.gouv.fr

QU'EST-CE QU'UNE COMMANDE PUBLIQUE ?

La commande publique est la manifestation de la volonté de l'État, ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique, associé à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de contribuer à l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie, par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

La commande publique vise également à mettre à la disposition des artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. Elle désigne donc à la fois un objet - l'art qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie, dans l'espace public - et une procédure marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public.

Ce dispositif volontaire, ambitieux, a donné un nouveau souffle à l'art public. Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques au nouvel espace qu'est l'internet, l'art contemporain dans l'espace public met en jeu une extraordinaire variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, le design, les métiers d'art, les nouveaux médias, la photographie, le graphisme, l'aménagement paysager ou les interventions par la lumière.

Les aspirations de commande publique ont, elles aussi, profondément évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée. L'intervention peut également avoir un caractère éphémère (intervention sur des décors ou un événement), donnant l'occasion d'une perception nouvelle et marquante de l'espace.

En régions, ce soutien à la création du ministère de la Culture et de la Communication est porté par les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Il répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites et exceptionnelles.

Contact DRAC Alsace : Bernard Goy
Conseiller pour les arts plastiques
03 88 15 57 91 / bernard.goy@culture.gouv.fr

LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

Quelques repères historiques

L'actuelle cathédrale de Strasbourg aurait été fondée en 1015 par l'évêque Werner.

Au Moyen-Âge, Strasbourg est d'abord une ville libre du Saint-Empire romain germanique, dont le seigneur est l'évêque. La cathédrale est donc le siège du pouvoir spirituel mais aussi temporel.

L'édifice roman fondé en 1015 a transmis son plan et ses dimensions approximatives à la cathédrale actuelle. Des traces archéologiques sont visibles sous la chapelle Saint-Laurent, mais également dans la crypte et en remploi dans la tour de croisée. Les élévations actuelles, en revanche, sont postérieures (majoritairement XIII^e-XIV^e siècles).

En 1176, une nouvelle cathédrale est construite sur les fondations de précédentes à la suite d'un incendie. Il subsiste de cette phase le chœur, le transept Nord et la crypte, de style roman. La nef est reconstruite en style gothique francilien dans le courant du XIII^e siècle, et le massif occidental est entrepris à compter de 1284 par l'architecte Erwin von Steinbach.

La fondation de l'œuvre Notre Dame est créée en 1246. Elle a pour but de collecter les fonds et de gérer les travaux sur la cathédrale. Elle est supervisée par le magistrat de Strasbourg, puis par la municipalité, jusqu'à aujourd'hui.

Au XIV^e siècle, on élève l'octogone (tour Nord qui supporte la flèche), puis le beffroi, et au XV^e siècle, la flèche qui culmine à 142 m et restera pendant des siècles le plus haut édifice de la chrétienté.

L'édifice connaît peu de transformations au XVI^e et XVII^e siècle, période pendant laquelle la cathédrale est dédiée au culte protestant après l'adoption de la Réforme à Strasbourg.

Louis XIV la restitue au culte catholique et instaure un système de coexistence religieuse en Alsace, le *simultaneum*, au moment même où le reste du royaume est soumis à la révocation de l'édit de Nantes. Le portail Sud représente face à face l'Église et la Synagogue, signe de la rivalité entre le catholicisme et « l'hérésie » juive, mais aussi de la coexistence ancienne de ces deux confessions à Strasbourg.

Après le rattachement de Strasbourg à la France, en 1681, Joseph Massol, architecte français du palais des Rohan et de l'hôtel Klinglin (aujourd'hui hôtel du préfet), construit une sacristie de style classique. Jean-Laurent Goetz ceint la cathédrale d'une galerie de style flamboyant destinée à endiguer les boutiques qui s'accrochaient anarchiquement à la cathédrale.

A la Révolution, un immense bonnet phrygien, en taule peinte, coiffe la flèche. Il est conservé à la bibliothèque de Strasbourg jusqu'aux bombardements de 1870.

Au XIX^e siècle, Gustave Klotz restitue la tour de croisée, frappée par la foudre, en style roman et dote le chœur d'un décor néo-byzantin. Il termine la galerie Goetz.

En 1900, Johann Knauth note que le pilier Nord s'affaisse : il entreprend une reprise en sous-œuvre, la première de cette ampleur, et trouve les traces du camp romain qui précéda la ville de Strasbourg. La flèche est stabilisée durant la Grande Guerre mais le projet de Guillaume II de faire construire une flèche Sud parachevant le grand œuvre strasbourgeois est abandonné.

A compter de 1919 et du retour de l'Alsace à la France, la Cathédrale est le siège du clergé concordataire. Elle dispose d'un conseil de Fabrique dont le président est l'évêque, fonctionnaire de l'État.

En 1939, l'administration française fait protéger les statues et démonter les vitraux gothiques. Ceux-ci sont saisis par les Allemands en 1940 et mis à l'abri dans des mines de sel. Leur remontage est à peine perceptible aujourd'hui.

Depuis 1949 et l'installation à Strasbourg du Conseil de l'Europe, la Cathédrale est un symbole de la réconciliation franco-allemande et de de paix sur le continent. En 1956, le conseil de l'Europe offre à la cathédrale le vitrail de Max Ingrand représentant la vierge de l'apocalypse, couronnée de 12 étoiles sur fond bleu (symbole retenu en 1950 comme drapeau européen).

Au XXI^e siècle, d'autres créations sont réalisées, notamment un nouveau mobilier liturgique en 2004 par l'architecte Jean-Marie Duthileul et des vitraux non-figuratifs dans le transept sud par l'Atelier Gruber entre 1976 et 1981.

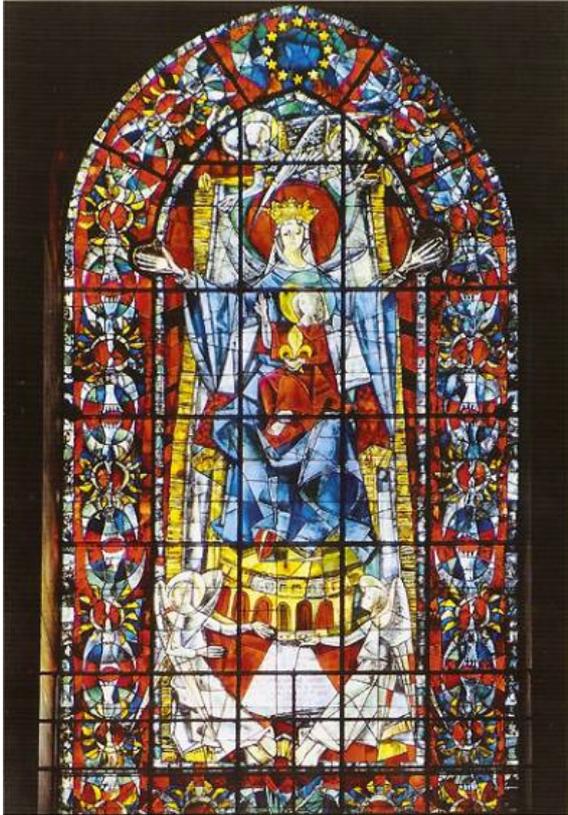
COMPOSITION DU COMITÉ DE PILOTAGE DE LA COMMANDE PUBLIQUE

Le comité de pilotage de la commande publique a rassemblé des représentants de l'État, propriétaire de la Cathédrale et maître d'ouvrage de la commande, de l'Archevêché, affectataire, ainsi que de la ville de Strasbourg :

- Le directeur régional des affaires culturelles d'Alsace
- Le service de l'inspection Arts plastiques - Direction générale de la création artistique
Ministère de la Culture et de la Communication
- L'inspection générale des monuments historiques – Ministère de la Culture et de la
Communication
- Le conseiller pour les arts plastiques de la DRAC Alsace
- Le conservateur régional des monuments historiques de la DRAC Alsace
- L'architecte en chef des monuments historiques
- L'archiprêtre de la Cathédrale de Strasbourg
- Le chancelier de l'Archevêché de Strasbourg
- L'adjoint au maire de Strasbourg en charge de la Culture
- La conservatrice du Musée de l'Œuvre Notre-Dame

LES VITRAUX CONTEMPORAINS DANS LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

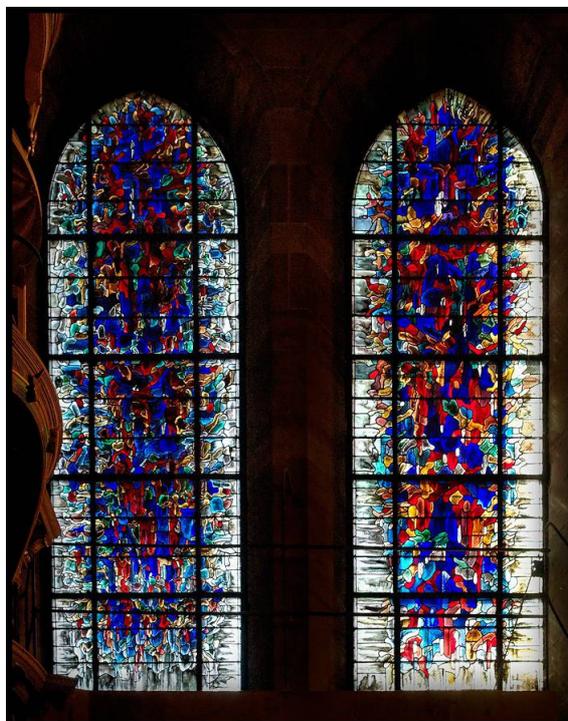
Deux implantations de vitraux modernes ont été réalisées au XX^e siècle.



@Drac Alsace

La baie centrale de l'abside de la cathédrale est occupée par un vitrail représentant la Vierge aux bras étendus qui ornait jadis la bannière de la ville de Strasbourg.

Réalisé par le maître-verrier Max Ingrand (1908-1969), il a été offert par le Conseil de l'Europe en 1956.



@Drac Alsace

Les vitraux non-figuratifs du transept sud ont été réalisés par l'Atelier Gruber (1976-1981).

Jean-Jacques Gruber
(1904-1988)

PLAN DE LA CATHÉDRALE

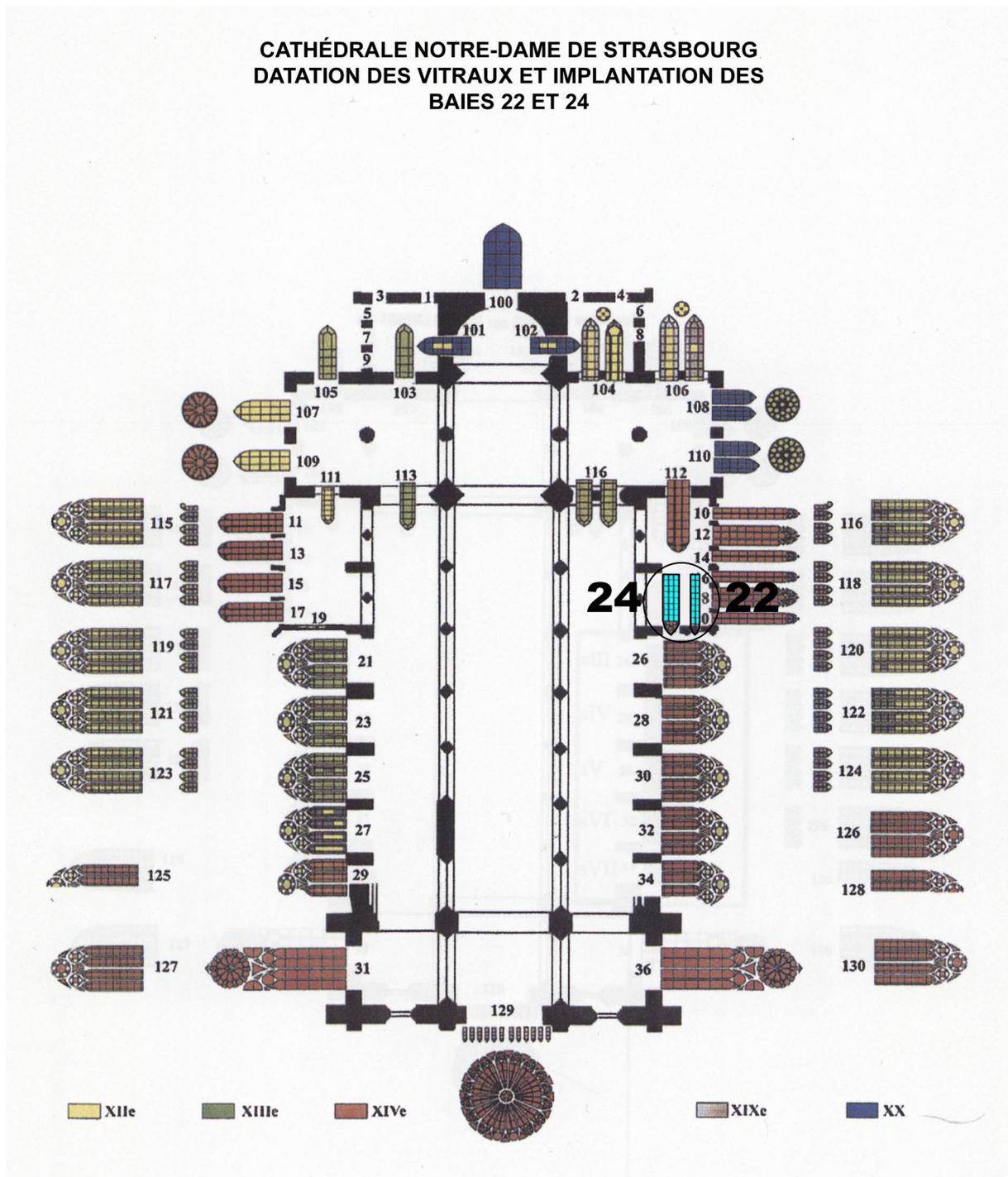


Schéma tiré de l'étude préalable à la restauration des vitraux, réalisée par Christiane Schmuckle Mollard, Architecte en chef des Monuments Historiques. Septembre 2003.

LA COMMANDE

La commande porte sur deux baies qui se situent dans la chapelle Sainte-Catherine.

La chapelle Sainte-Catherine

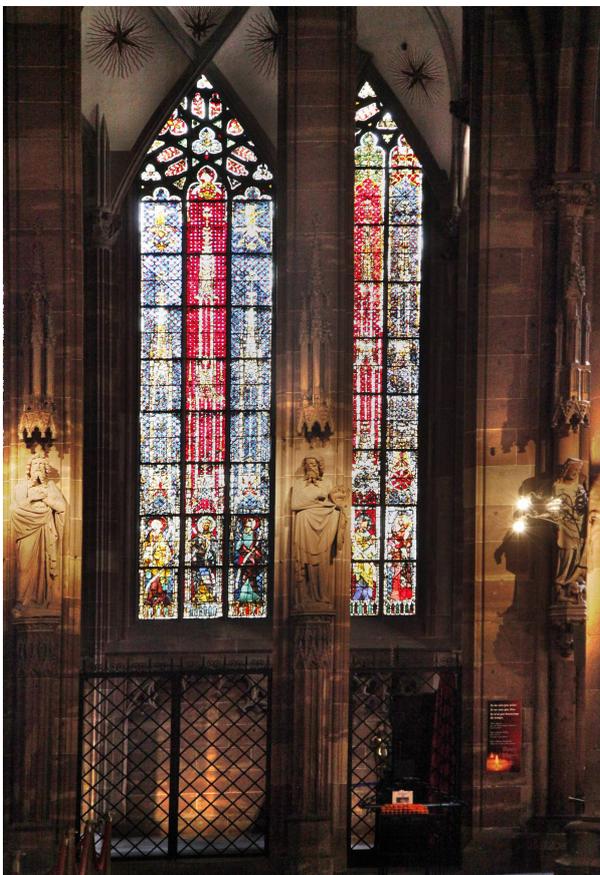
La chapelle, élevée vers 1340, a été vitrée au même moment. Elle a gardé l'aspect précieux qui avait été voulu dès le départ. Les baies ouvragées se trouvent dans le mur méridional.

Les deux baies, actuellement en verrière blanche, qui seront traitées par la commande se trouvent dans le mur occidental.

A proximité des baies à traiter, les réseaux forment un motif radiant dans la partie supérieure.

La partie basse des lancettes représente les apôtres accompagnés de Marie-Madeleine et de Marthe.

L'architecture peinte occupe désormais plus de place que les personnages. Cette formule est caractéristique des vitraux alsaciens et rhénans vers 1350.

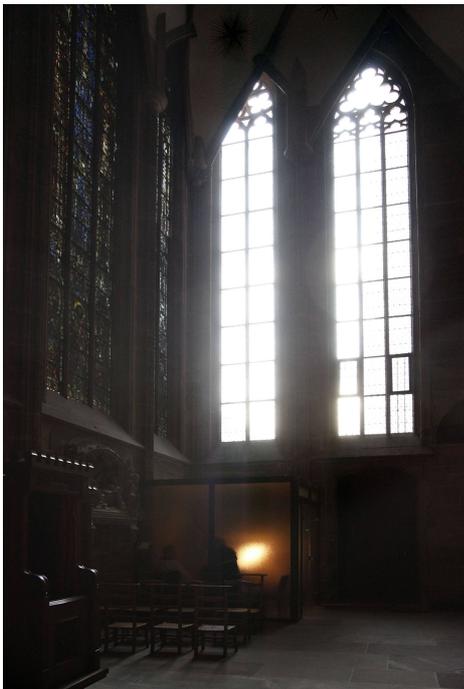


© Zabou Carrière/Véronique Ellena

Dans la partie basse des lancettes, les apôtres déploient, sur des phylactères, les articles du Credo. Les saints se logent dans des niches prolongées de riches architectures s'élançant sur toute la hauteur des verrières.

Le dessin des vitraux répond à ces architectures dans une sorte de mise en abîme.

LES VERRIÈRES BLANCHES RETENUES POUR LA COMMANDE



© Zabou Carrière/Véronique Ellena

Baie 22 (gauche = sud)

2 lancettes trilobées

Hauteur 9 m

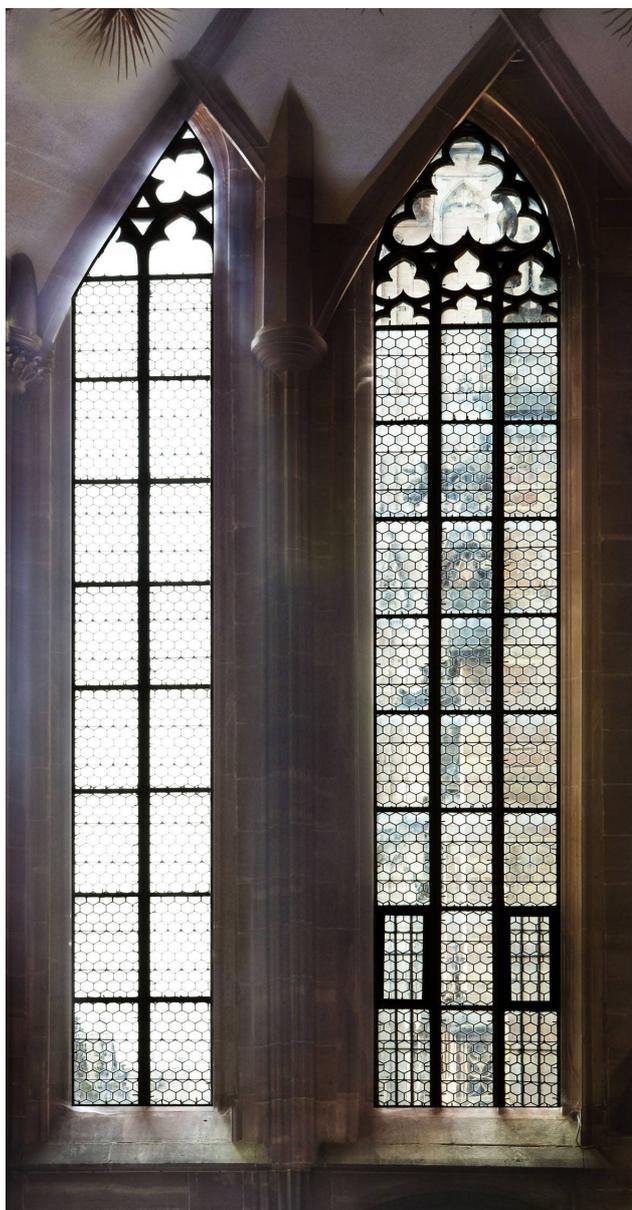
Largeur 1,20 m

Baie 24 (droite = nord)

3 lancettes trilobées

Hauteur 8,70 m

Largeur 1,90m



© Zabou Carrière/Véronique Ellena

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE LA COMMANDE

1^{er} semestre 2013	Constitution du comité de pilotage
Novembre 2013	Lancement de l'appel à projet dans le cadre de la commande publique
Été 2014	Sélection du projet par le comité de pilotage
Automne 2014	Annonce du projet retenu
Hiver 2014- Printemps 2015	Création du vitrail
A partir de juillet 2015	Pose du vitrail
Septembre 2015	Inauguration du vitrail à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine 2015

VÉRONIQUE ELLENA

Véronique Ellena est une artiste française née en 1966. Elle vit à Paris.

Ses photographies des années 1990 à 2000 se succèdent par séries explorant le quotidien, l'ordinaire, en particulier dans le monde populaire des supermarchés, des courses cyclistes (*Les dimanches*).

Dans les années 2000 son travail s'éloigne de la fiction documentaire pour reprendre davantage les codes de la peinture classique, celle du XVII^e notamment. Elle s'éloigne des protocoles strictement sériels pour privilégier un travail sur l'attention, le détail, la situation.

« (...) elle inventorie avec humour et tendresse un imaginaire collectif fait de clichés qu'on voudrait avoir sur sa table de chevet, propose des "images modèle", sans que jamais ces poses figées ne deviennent des métaphores ou des schémas conceptuels, encore moins des allégories expressionnistes. Le décalage imperceptible qui consiste à " rejouer " le geste naturel jette un trouble sur l'image, et fait que nous sommes à la fois hors et au-dedans d'elle. (...) le sublime est brusquement ramené au niveau du sol, là où les gens vivent. »

Site internet : <http://veronique-ellena.net/>

Expositions personnelles

- 2012** "Les choses mêmes", H2M Centre d'art contemporain, Bourg-en-Bresse
"Invisibles", Galerie Alain Gutharc, Paris
"Tombées des nues", Centre Culturel André Malraux, Le Bourget
- 2010** "Natures mortes", Fondation Bullukian, Lyon
- 2009** "Natures mortes", Galerie Alain Gutharc, Paris
- 2008** "Natures mortes et Alia", Villa Médicis, Rome
- 2007** "Les grands moments de la vie", Centre d'Art Contemporain, Pontmain
- 2006** "Les grands moments de la vie", Galerie du Château d'eau, Toulouse
"Les grands moments de la vie", Iselp, Bruxelles
- 2005** "Ceux qui ont la Foi", Galerie Jacques Cerami, Charleroi
- 2004** "Ceux qui ont la Foi", Galerie Alain Gutharc, Paris
- 2001** "Les classiques cyclistes", Espace croisé, Roubaix
- 1999** "Les grands moments de la vie", Galerie Alain Gutharc, Paris
- 1997** "Les Dimanches", Galerie Vaugelas, Aix les Bains

Expositions collectives (sélection depuis 2000)

- 2014** "Lumières : carte blanche à Christian Lacroix", Musée Cognac-Jay, Paris
"Passages – un été contemporain", Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône
"Le festin de l'art", Palais des arts, commissariat : Jean-Jacques Aillagon, Dinard
- 2013** "L'île de Montmajour", commissariat : Christian Lacroix, Abbaye de Montmajour
"L'œil photographique, œuvres majeures de la collection du CNAP", FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
"Art et bicyclette", Musée Géo-Charles, Échirolles
"Point de repère – un été contemporain", Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône
"Architectures domestiques", Galerie Alain Gutharc, Paris
- 2012** "Revoir la mer", Domaine Départemental du Château d'Avignon, Les Saintes-Maries-de-la-Mer
"Vu en Ville", La-Roche-sur-Yon
"Chroniques Nomades", Reims
"Eaux précieuses – Eaux sauvages", commissariat : Agnès de Gouvion Saint-Cyr, Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence
- 2011** "Le musée imaginaire. Les territoires du désir", 50 ans du Musée Malraux, Musée Malraux, Le Havre
- 2010** "La part des ombres", Printemps de Septembre, Musée de Cahors Henri-Martin, Cahors
"L'argent", Chapelle de l'Hôpital Général, Clermont-Ferrand
"La photographie n'est pas l'art – Collection Sylvio Perlstein", Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg.
- 2009** "Les nuages...là-bas...les merveilleux nuages", Musée Malraux, Le Havre

- “Portraits de villes : Musée d’Art Contemporain, Niteroi, Brésil.
 “Redécouverte – Paysage et Natures Mortes d’aujourd’hui”, Galerie Bafa Foto, Genève,
 “Villa Aperta”, Villa Médicis, Rome
 Prix Découverte 2009, sélectionnée par Christian Lacroix, 40^{ème} édition des Rencontres
 Photographiques d’Arles
- 2008** “elles@centrepompidou”, Musée National d’Art Moderne – Centre Pompidou, Paris.
 “Power of photography”, Sungkok Art Museum, Séoul, Corée
 FIAC, Galerie Alain Gutharc, Paris
- 2007** “Musée Réattu / Christian Lacroix”, commissariat : Christian Lacroix, Arles
 “Brasilia, Chandigarh, Le Havre, portraits de villes”, Musée Malraux, Le Havre
 “De l’Europe”, Anciennes aciéries, Dudelange, Luxembourg
- 2006** “Les peintres de la vie moderne”, Musée National d’Art Moderne – Centre Pompidou, Paris
 “Dimensions intérieures”, Le Botanique, Bruxelles, Belgique
- 2005** “Portraits”, Galerie Alain Gutharc, Paris
 “3 et 3 font...”, Centre Photographique d’Île de France, Pontault-Combault
 “Rouge”, Galerie Jacques Cerami, Charleroi
- 2003** “Christian Lacroix. Dialogues”, Musée de la Dentelle, Alençon
 “Gestes”, École des Beaux-arts, Printemps de Septembre, Toulouse
- 2001** “Va y avoir du sport”, Galerie des Filles du Calvaire, Paris.
 “Quotidien pluriel”, Rencontres Photographiques en Sud Gironde, Imagiques, Langon.
 “Lost in the Supermarket”, Espace Paul Ricard, Paris
 “Sans titre”, Exposition avec Antoinette Ohannessian, Galerie Alain Gutharc, Paris
 “Le plus bel âge”, Maison Européenne de la Photographie, Paris. Mission pour l’An 2000. DAP
 “Domaine public”, Paris, Mairie de Paris, avec Antoinette Ohannessian
- 2000** “Chroniques du dehors et autres hypothèses”, RIP Arles.
 “Incontros de Image”, Braga, Portugal
 “L’invitation à la ville”, Bruxelles, Belgique

Catalogues personnels

- “Natures mortes”, édition La Villa Médicis, Académie de France à Rome, textes de Frédéric Mitterand,
 Michael Szanto, Richard Peduzzi
 “L’argent”, Diaphane éditions, texte de Florence Buttay.
 “Les grands moments de la vie”, édition le Château d’Eau, Toulouse, texte d’Anne Wauters

Prix, bourses et résidences

- Programme Hors les murs, “Les invisibles”, Institut Français, Rome, juillet 2012
 Résidence photographique, Fondation des Treilles, 2012
 Résidence photographique “un artiste dans la ville”, Ville de Clermont-Ferrand, 2010
 Villa Médicis, Rome, 2007-2008
 Bourse d’aide à la création de la Ville de Paris
 Résidence à l’atelier numérique du Centre photographique d’Île de France
 Bourse de la Ville de Paris, Les métiers
 Villa Médicis hors les murs, AFAA, France, Les Classiques cyclistes
 Bourse Mosaïque, Centre National de l’Audiovisuel, Luxembourg
 Prix Jules et Marie Destrée, Photographie Ouverte,
 Musée de la Photo, Charleroi, Belgique

Collections publiques

- Musée d’Art Roger Quillot, Clermont-Ferrand
 Musée Malraux, le Havre
 Musée de la photographie, Charleroi
 Caisse des Dépôts et Consignations, Paris
 Musée National d’Art Moderne – Centre Georges Pompidou, Paris
 Fond National d’Art Contemporain
 FRAC Île de France
 Musée d’Art et d’Industrie, Roubaix

L'ATELIER VERRIER PAROT

L'atelier Parot a été fondé en 1946 par le maître verrier Marcel Parot, qui fut l'élève de Félix puis de Pierre Gaudin, maîtres-verriers majeurs du XX^e siècle.

Depuis 1972, l'atelier est dirigé par le maître-verrier Pierre-Alain Parot, conservateur-Restaurateur diplômé d'état (master Conservation restauration des biens culturels Verre et Vitrail).

Les ateliers de 1000m² sont installés au château d'Aiserey, près de Dijon. Maîtrisant toutes les techniques du verre et les savoir-faire de cuisson les plus complexes, Pierre-Alain Parot a développé ses propres créations et celles de nombreux artistes plasticiens.

L'atelier est en outre très impliqué dans l'élaboration de nouveaux procédés de conservation et de travail du verre.

Travaillant en collaboration avec les conservations régionales des monuments historiques depuis plus de soixante ans, les maîtres-verriers de l'atelier verrier Parot interviennent sur des vitraux des XIII^e, XIV^e, et XVI^e siècles. Ils travaillent en particulier depuis 2007 pour la conservation et la restauration des vitraux de la Cathédrale de Strasbourg (vitraux des bas cotés nord et sud).

Parmi les réalisations récentes avec des artistes :

- **Gérard Collin-Thiebaut**, verrières de la nef de la cathédrale de Cahors, 2014
- **Christopher Wool**, verrières du prieuré de la Charité-sur-Loire, 2013
- **Gérard Collin-Thiebaut**, verrières hautes et baies du triforium, transept nord de la cathédrale Saint-Gatien de Tours, 2013-2014
- **Gérard Garouste** pour toutes les baies de l'église Notre-Dame de Talant en Côte-d'Or, pour la chapelle du château La Grezette dans le Lot, et la chapelle de Lubihac en Ardèche, 2001-2010
- **Pierre-Alain Parot** pour toutes les baies de l'église abbatiale de Saint-Avit-Sénieur du XIV^e siècle, classée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que pour les baies du chœur de l'église d'Aire-sur-la-Lys, Pas de Calais et pour toutes les baies de l'église de Cars en Gironde 2001.
- **Didier Randot**, ensemble des baies de l'église de Silly-Tillard, Oise, 1998
- **Jean Ricardon**, création de 54 baies pour l'église de l'Abbaye d'Acey, Jura, 1998
- **Claude-laurent François**, église de Montlebon et l'église Saint-Claude à Besançon, 1987
- **Vera Pagava**, ensemble des baies de l'église Saint-Joseph à Dijon, 1986
- **Gilles Touyard**, vitrail du "Biou", église d'Arbois dans le Jura, 1984
- **Annette Messenger**, pour le projet de création des vitraux de l'église de Villenauxe, 2002
- **Yan-Pei-Ming** pour le projet de l'église d'Harfleur, 2007